

Léo Fourdrinier



Sommaire

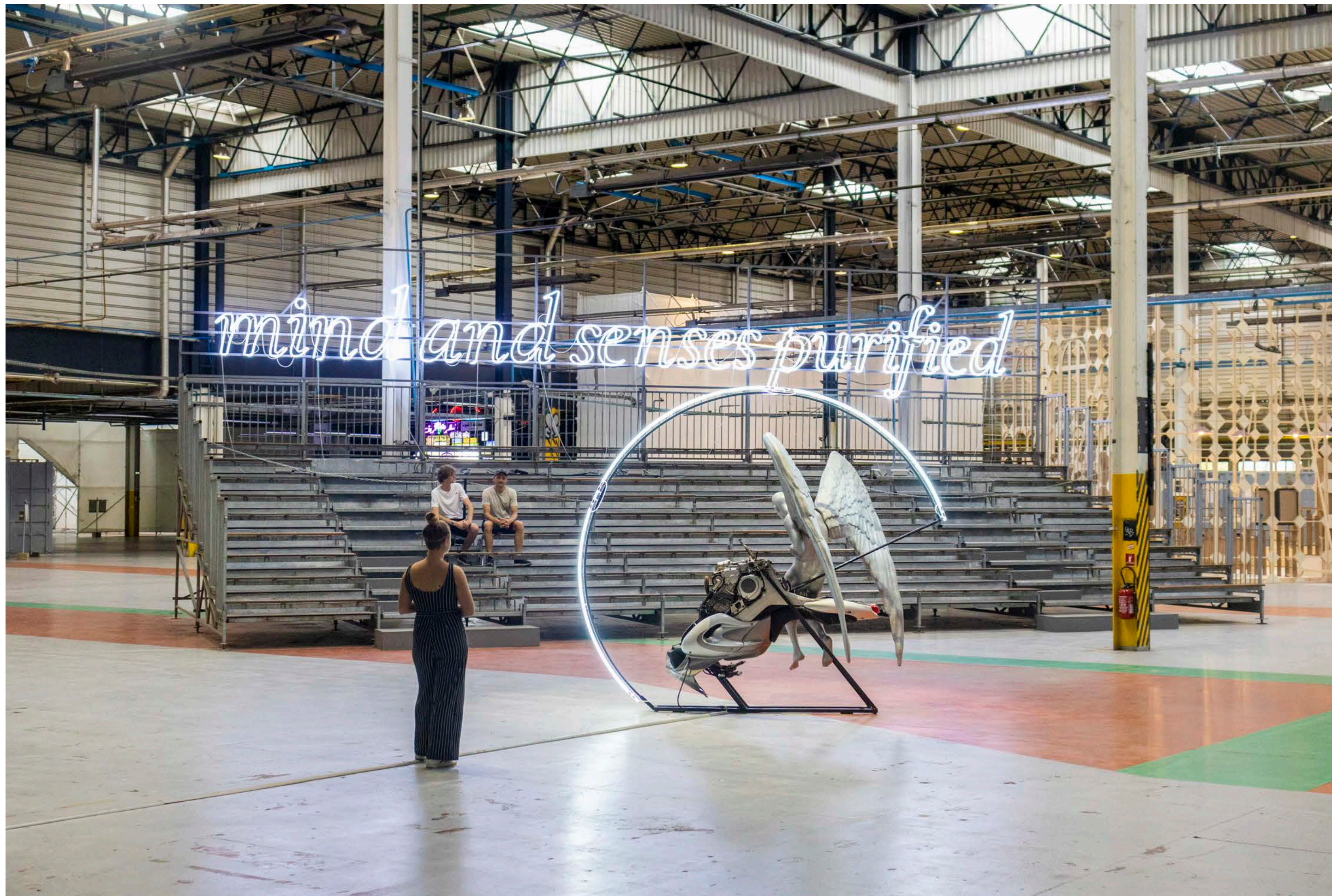
1. PRESENTATION	2
2. EXPOSITIONS	3-11
3. ŒUVRES	12-36
4. TEXTES	37-43
5. CV	44-46



S'inspirant de la mythologie, de l'histoire et des sciences, Léo Fourdrinier crée des sculptures et des installations qui combinent des iconographies archétypales avec des objets trouvés et des éléments plus intimes. Des installations lumineuses au néon baignent ses œuvres sculpturales d'une teinte synthétique ambrée rappelant un coucher de soleil artificiel. La lumière crée une atmosphère onirique pour ses combinaisons surréalistes de formes classiques et de déchets technologiques avec des textures contrastées de métal, de pierre et de plastique synthétique. En détournant des symboles universels altérés du passé, Fourdrinier montre comment ils peuvent modifier la perception des réalités contemporaines et futures.

Léo Fourdrinier, né en 1992, vit et travaille à Toulon. Après une formation au Conservatoire d'art dramatique de Nîmes et des études de lettres, il est diplômé de l'École supérieure d'arts et médias de Caen/Cherbourg en 2017. Son travail a récemment été exposé à la 16e Biennale d'art contemporain (Lyon, FR), au Centre d'art contemporain de Nîmes (FR), à la Galerie Les filles du calvaire (Paris, FR), à la foire d'art Art-O-Rama (Marseille, FR), à Un Ete Au Havre (Le Havre, FR), au festival des Arts Éphémères (Marseille, FR), au Festival Jeune Création (Romainville, FR), HATCH (Paris, FR), Confort Moderne (Poitiers, FR), EESAB (Quimper, FR), La Vallée (Bruxelles, BE), Art Au Centre (Liège, BE), Palazzo San Giuseppe (Polignano a mare, IT), Spinnerei (Leipzig, DE)...

Léo Fourdrinier a remporté le prix de la collection Marval à la foire Art-O-Rama, a été finaliste de la 9e Bourse Révélation Émerige et a participé à divers programmes de résidence : Le Confort Moderne (Poitiers), Fugitif (Leipzig), 40mcube/GENERATOR (Rennes), Le Port Des Créateurs (Toulon). Également commissaire d'exposition, Léo Fourdrinier a le statut d'artiste associé depuis trois ans au Port des Créateurs.



VUE D'EXPOSITION

Soloshow: [Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise](#), Art-O-Rama, HATCH gallery, cur. Joséphine Dupuy Chavanat, Marseille, France (2023)



photo: Margot Montigny

VUE D'EXPOSITION

Groupshow: [Marseille bébé](#), cur. Laetitia Ferrer, galerie Les filles du calvaire, Paris, France (2023)



photo: Rebecca Fanuele

VUE D'EXPOSITION

Groupshow: [Un Été Au Havre](#), cur. Gaël Charbau, Le Havre, France (2023)



photo: Anne-bettina Brunet

VUE D'EXPOSITION

Groupshow: [9e Bourse Révélation Emerige](#) x Villa Noailles, cur. Gaël Charbau, HDA TPM - centre d'art, Toulon, France (2023)



œuvre à droite: Abdelhak Benalhou. photo: Luc Bertrand

VUE D'EXPOSITION

Soloshow: [La lune dans un œil et le soleil dans l'autre](#), Centre d'Art Contemporain de Nîmes (CACN), cur. Bertrand Riou & Laureen Picaut, Nîmes, France (2021 - 2022)



VUE D'EXPOSITION

Groupshow: [Garage Band](#), cur. HATCH, Paris, France (2022)



VUE D'EXPOSITION

Solo installation: [SUNTHUG](#), cur. Essenza Club & Rhizome Parking Garage, Le Port Des Créateurs, Toulon, France (2020)



VUE D'EXPOSITION

Soloshow: [Pulse](#), Galerie l'axolotl, cur. Julien Carbone, Toulon, France (2020)





Sur l'eau nos songes s'évadent

2023

Installation in situ sur le lit de la rivière (l'Argens)

impression sur papier, bois, végétaux, mousse

Dimensions variables

Résidence au centre d'art contemporain de Châteaufort, dans le cadre du programme "Rouvrir le Monde", un dispositif de la DRAC PACA mis en place par le Ministère de la Culture.

L'oeuvre évoque la fluidité des sentiments et l'héritage de l'Histoire à travers le collage de figures de la Grèce hellénistique, dont les mouvements se font l'écho de la rivière. L'écoulement infini de l'eau rythme l'exposition comme la promesse d'une traversée éclairée, où les représentations fragmentée du corps se mélangent au paysage, tel un



[La piscine \(dans nos yeux c'est l'eau qui rêve \)](#)

2023

Impression sur aluminium , boule de bain effervescente parfumée, échelle de piscine en inox, dibond, bois, béton, peinture acrylique

220 x 90 x 183 cm

Coproduction Le Port Des Créateurs & L'Eautel **** Toulon

La sculpture « la piscine (Dans nos yeux, c'est l'eau qui rêve) » est une nouvelle réalisation à l'occasion de l'exposition collective « Souviens-toi l'été dernier », pensée par Julien Carbone à Le Port Des Créateurs pour l'été 2023. En dialogue avec la narration de l'exposition, l'oeuvre est un symbole de liberté, renvoie à la paresse, aux rêves, aux promesses et aux secrets par l'évocation de la matière élémentaire fluide, l'eau. Composée d'un fragment d'architecture de piscine d'où jaillit un plongeur portant la représentation d'une statue féminine antique, « La piscine (Dans nos yeux, c'est l'eau qui rêve) » matérialise l'héritage de l'histoire de l'art méditerranéen, le désir d'éternité et la langueur amoureuse.



[The end of Paradise #1: Proserpine](#)

2023

impression sur aluminium, encadrée dans caisse américaine en bois

140 x 205 cm

production HATCH

Cette image relate le mythe de la fille de Jupiter et de Cérès, déesse du printemps. Proserpine fut enlevée par son oncle Pluton qui l'emmena aux Enfers pour l'épouser. Sa mère, déesse de la moisson, la chercha en vain sur la terre jusqu'à ce que le dieu Soleil lui dise où elle se trouvait. Dans une folle colère, elle déclencha une sécheresse et une famine parmi les hommes. Pour y mettre fin, Jupiter ordonna à Mercure d'aller chercher sa fille, et décida qu'elle devait passer une partie de l'année avec sa mère parmi les vivants, et l'autre partie avec son époux aux Enfers.



Janus

2023

Plâtre, acier, plastique, peinture acrylique, feuille d'or

40 x 40 x 20 cm

production HATCH

Marval Collection

Réalisée pour Art-o-rama, cette sculpture est une reconstitution imaginaire de Janus. Dieu romain des portes et des choix, des commencements et des fins, qualifié de « Dieu le père » et l'un des dieux les plus anciens de la mythologie, Janus incarne le passé comme l'avenir. Il est, pour Léo Fourdrinier, un symbole fort de la ville de Marseille, aux prises avec son passé antique et son présent industriel. (texte: Joséphine Dupuy Chavanat)



[The Architect](#)

2023

Plâtre, acier, châssis de scooter, peinture acrylique

91 x 91 x 230 cm

coproduction CACN centre d'art & HATCH

Entre contemplation et vestige, le portrait *The architect* (2023) est une interprétation de l'histoire de la construction de la cathédrale La Major. Ici, un humanoïde mentalise son projet de bâtisseur. On assiste à la naissance d'un alter ego, à un big bang corporel entre des matérialités augmentées, anticipées. Le châssis de scooter fait disparaître le corps et sa précarité. Il rend caduque sa fin certaine, l'entraînant ainsi dans des temporalités inespérées.

Lors de l'édification de la Major, Louis-Napoléon Bonaparte déclama : « lorsque vous irez dans ce temple appeler la protection du ciel sur les têtes qui vous sont chères, rappelez-vous celui qui a posé la première pierre et croyez que, s'identifiant à l'avenir de cette grande cité, il entre par la pensée dans vos prières et vos espérances ». La sculpture met en scène ce récit d'une projection architecturale, où le personnage observe dans une attitude de prière une sphère suspendue à un tube d'acier. En s'y approchant de plus près, on peut découvrir le motif rayé blanc et vert, si caractéristique de la cathédrale marseillaise. (texte: Joséphine Dupuy Chavanat)



Eclipse (Forest Orchestra)

2023

Moto, plastique, acier, dibond miroir

130 x 225 x 100 cm

Production GIST ZENNEVALLEI

photo: Bea Borgers

« Eclipse (Forest Orchestra) » est une nouvelle sculpture imaginée par Léo Fourdrinier pour la première édition de la triennale d'art « GIST ZENNEVALLEI » et réunit les éléments narratifs chers à l'artiste: l'évocation poétique des étoiles, le corps mécanique et la vibration du vivant.

Dans la mythologie créée par l'artiste, la moto retournée associée au cercle revêt un sens précis: elle évoque le soleil (dans le jargon des motards, on « fait un soleil » lorsque l'on passe par-dessus le guidon ou se retourne). Depuis 2019 Léo Fourdrinier collabore avec Arthur Le Saux, astrophysicien, et élabore des oeuvres en écho avec les recherches scientifiques de celui-ci. L'astre solaire associé au véhicule propose une dimension romantique et sensuelle. La moto raconte une histoire d'amour possible entre deux individus, bercés par la lumière du jour ou de la nuit. Ici la lumière environnante est reflétée par le miroir qui intègre le paysage dans l'oeuvre.



[Les yeux purs](#)

2023

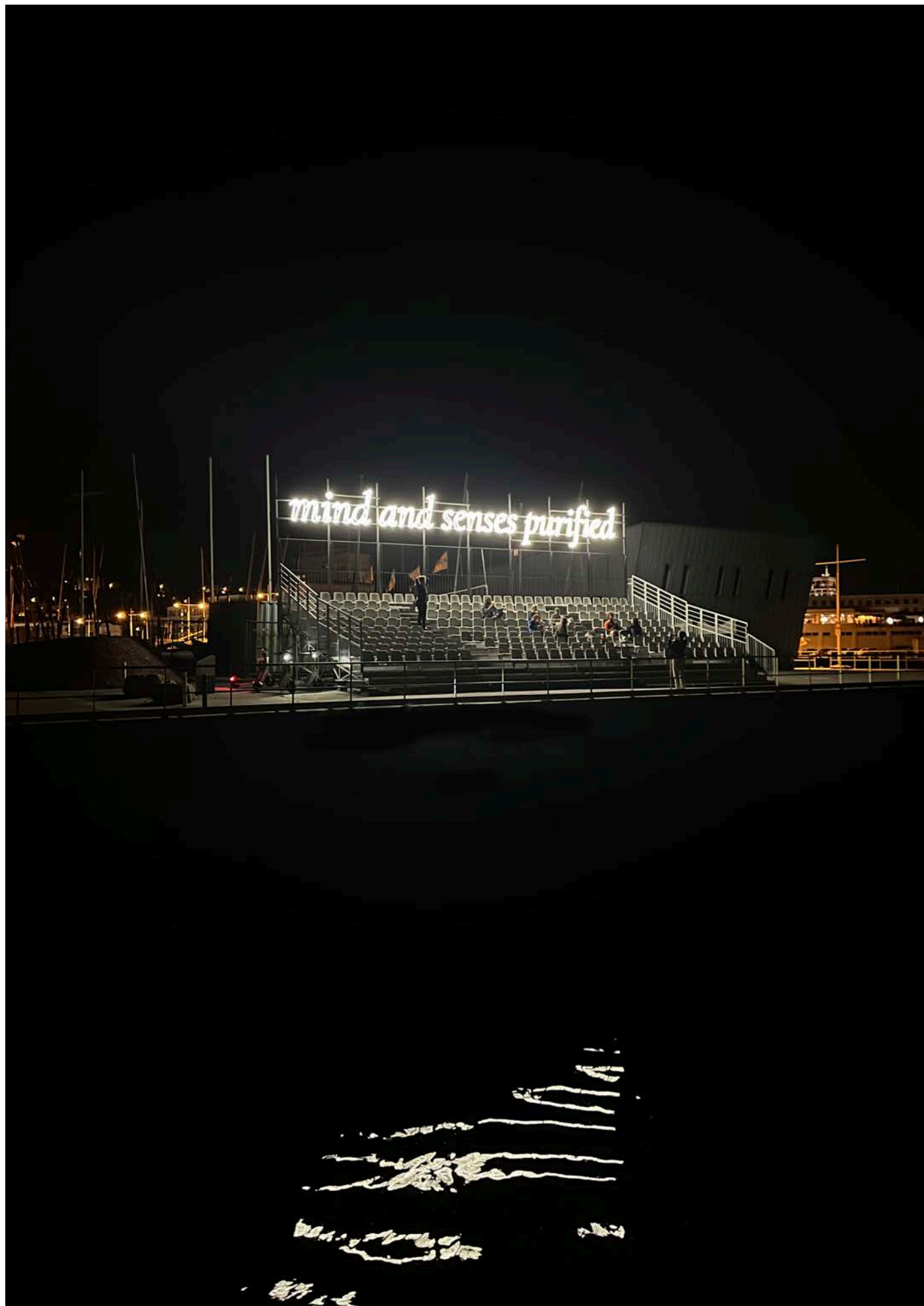
Néon, pierre othoceras, plâtre, casque de moto, acier, bois

200 x 100 x 180 cm

production Galerie les filles du calvaire

photo: Rebecca Fanuele

Moulée et reproduite en plâtre à partir d'une statue, la figure du lion convoque différentes symboliques associées à l'animal: la bravoure, la protection, et l'équilibre de la justice. Associé à la lumière du tube néon et au casque de moto, le corps imposant de l'animal retrouve mobilité et spiritualité, propre à la représentation de l'évangéliste Saint Marc.



[mind and senses purified \(PANORAMIC SEA\)](#)

2023

Installation gradin en métal et bois, néon flex led

Dimensions variables

Production Un Ete Au Havre, Agence Eva Albarran, Ateliers Puzzle

Vue d'exposition Un Ete Au Havre

Mêlant références à l'histoire et à la culture populaire, l'installation « Mind and Senses Purified » porte le nom du refrain de la célèbre chanson dance music, Freed From Desire, de la chanteuse Gala. L'artiste a installé des gradins, permettant aux visiteurs de s'asseoir face au port de plaisance : à droite, une vue unique s'ouvre sur la mer, tandis que la ville apparaît à gauche. Les gradins sont ornés de l'inscription « Mind And Senses Purified », en lettres lumineuses. La phrase, que l'on peut traduire littéralement en français par « Esprit et sens purifiés », est interprétée à ce point de rencontre précis entre la ville et la mer. Selon la chanteuse, « «Freed from desire» est une prière. A l'époque, je voulais changer le monde, rassembler tout le monde autour d'un même objectif. Je voulais réunir tout le monde autour d'une chanson pour expliquer que la racine du mal, c'est l'avidité. Cette chanson est une invitation à poursuivre ses rêves sans jamais perdre de temps avec les biens matériels.»

La pratique artistique de Léo Fourdrinier explore différents domaines tels que le théâtre, la poésie ou encore l'histoire de l'art. En mêlant science, technologie, références mythologiques ou pop culture, dans un univers lyrique, il convoque le spectateur avant tout à une expérience émotionnelle et introspective. (texte: Un Eté Au Havre)



Éclos dans la tiédeur (amour)

2023

plâtre, acier, fleurs synthétiques, bois, peinture acrylique, vernis

Dimensions variables

Les œuvres de la série « amour » sont des tentatives de représentation du sentiment amoureux. Les deux visages ont été moulés et reproduits en plâtre à partir d'une statue d'Antinoüs (Ile siècle après J.-C.), jeune homme connu comme le favori et l'amant de l'empereur romain Hadrien. Divinisé par Hadrien, Antinoüs est représenté dans un grand nombre d'œuvres d'art, ce qui en fait l'un des visages les plus célèbres de l'Antiquité. De l'union des deux visages naît une composition florale, colorée et immobile, comme l'impression d'une floraison éternelle.



[amour \(celebration\)](#)

2023

plâtre, acier, fleurs synthétiques, bois, peinture acrylique, vernis

34 x 40 x 160 cm

collection privée

Les œuvres de la série « amour » sont des tentatives de représentation du sentiment amoureux. Les deux visages ont été moulés et reproduits en plâtre à partir d'une statue d'Antinoüs (Ile siècle après J.-C.), jeune homme connu comme le favori et l'amant de l'empereur romain Hadrien. Divinisé par Hadrien, Antinoüs est représenté dans un grand nombre d'œuvres d'art, ce qui en fait l'un des visages les plus célèbres de l'Antiquité. De l'union des deux visages naît une composition florale, colorée et immobile, comme l'impression d'une floraison éternelle.



[amour \(satellite\)](#)

2022

céramique émaillée, plâtre, acier, fleurs synthétiques, peinture acrylique

71 x 64 x 210 cm

vue d'exposition: 9e Bourse révélations Emerige, "Douze preuves d'amour" à l'Hotel des Arts – centre d'art TPM

Les œuvres de la série « amour » sont des tentatives de représentation du sentiment amoureux. Les deux visages ont été moulés et reproduits en plâtre à partir d'une statue d'Antinoüs (Ile siècle après J.-C.), jeune homme connu comme le favori et l'amant de l'empereur romain Hadrien. Divinisé par Hadrien, Antinoüs est représenté dans un grand nombre d'œuvres d'art, ce qui en fait l'un des visages les plus célèbres de l'Antiquité. De l'union des deux visages naît une composition florale, colorée et immobile, comme l'impression d'une floraison éternelle.



Amour

2021

Plâtre, bois, peinture époxy, peinture acrylique, fleurs synthétiques, néon

100 x 120 x 240cm

production CACN

Les œuvres de la série « amour » sont des tentatives de représentation du sentiment amoureux. Les deux visages ont été moulés et reproduits en plâtre à partir d'une statue d'Antinoüs (IIe siècle après J.-C.), jeune homme connu comme le favori et l'amant de l'empereur romain Hadrien. Divinisé par Hadrien, Antinoüs est représenté dans un grand nombre d'œuvres d'art, ce qui en fait l'un des visages les plus célèbres de l'Antiquité. De l'union des deux visages naît une composition florale, colorée et immobile, comme l'impression d'une floraison éternelle.



[mind and senses purified](#)

2022

acier, bois, néon, Yamaha TDM 850, polystyrène, écrans
dimensions variables.

production La Biennale de Lyon; with the support of GROS MOTS, Trampoline - association de soutien à la scène française.

Combinant des références à l'histoire et à la culture populaire, l'installation de Léo Fourdrinier s'inspire du concept de hantologie de Jacques Derrida, qui décrit un monde hanté par les traces du passé. Cette pièce, dont le titre reprend l'hymne de Gala Freed From Desire, s'apparente à un spectacle où les travers de l'homme sont mis en scène. Face aux terrasses, qui rappellent les théâtres de l'Antiquité, une sculpture composée d'une moto renversée et d'un homme ailé marie le culte de la vitesse au mythe d'Icare, fils de l'architecte Dédale, qui mourut après avoir volé trop près du soleil. L'œuvre interroge ainsi le pouvoir de la catharsis dans notre époque contemporaine, invitant le spectateur à faire l'expérience de la purge de ses passions. (texte: Franny Tachon)



Helios

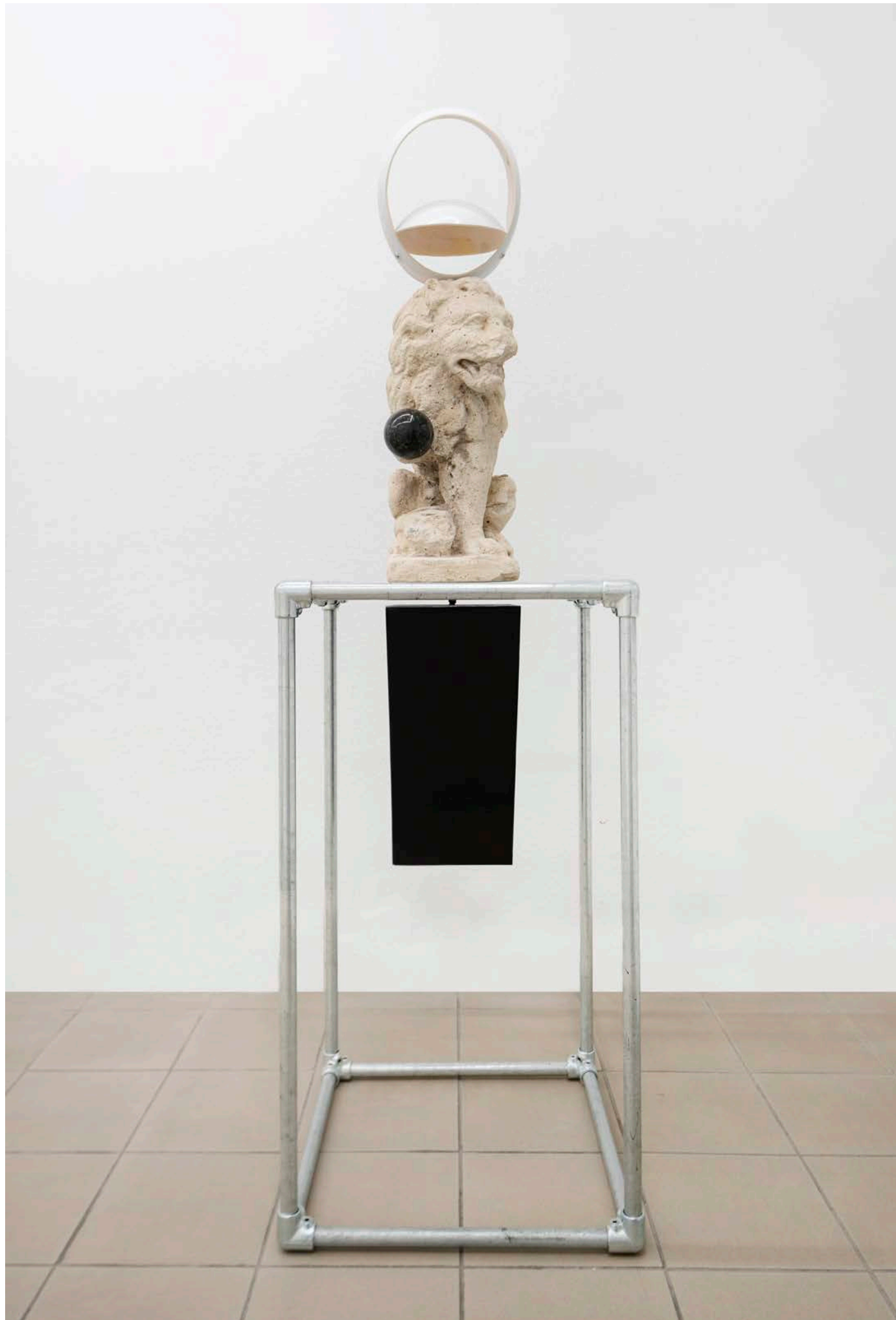
2021

Impression sur plexiglas, acier, dibond

209 x 140 x 7cm

production CACN

Comme une parfaite analogie aux réactions chimiques se produisant dans le cœur du soleil, la pratique de Léo Fourdrinier est le résultat de fusions. Par les multiples assemblages et les réinventions opérées, les formes évoluent, deviennent fluides, insaisissables. La photographie d'un vase antique fragmenté, prise au Musée de la Romanité à Nîmes, est imprimée sur plexiglas puis montée sur un châssis en acier provenant d'un chantier dans *Hélios* (2021). Associée à l'image fantomatique du vase, la représentation d'une molécule d'hélium (du grec *Hélios*, « le Soleil ») nous indique l'omniprésence de composants imperceptibles qui composent pourtant l'univers. Cet élément a été observé pour la première fois dans le spectre solaire le 18 août 1868, au cours d'une éclipse totale de Soleil, par l'astronome Jules Janssen. Dans ce jeu de transparences, Léo Fourdrinier nous invite à percevoir le vide, dans une reconstruction mentale où se mêlent histoires de la science et des civilisations. (texte: Laureen Picaut)



Harmonie mélancolique

2021

Casque de moto, statue en pierre reconstituée, pierre, acier, bois, peinture époxy

185 x 56 x 56 cm

production CACN

Léo Fourdrinier s'inspire de la science, de l'archéologie et de l'histoire pour créer un monde à la limite de l'imaginaire. Ses sculptures sont des assemblages de matériaux de récupération et d'éléments artisanaux.

Formée d'un casque de moto et d'une statue de lion en pierre reconstituée, « Harmonie mélancolique » s'impose comme une chimère protectrice. Nourries de références au patrimoine ancien et au monde contemporain, les œuvres oniriques de Léo Fourdrinier élaborent des récits poétiques qui traversent l'espace et le temps. (texte: Biennale de Lyon)



Mater

2017

sangle, statue en pierre reconstituée, bois
190 x 36 x 30 cm

La sculpture « Mater » est rythmée par la poésie, la littérature et l'assemblage. « Mater », composée d'une statue de femme habillée de sangles et posée sur sa caisse de transport, évoque avec ambivalence les combats intérieurs d'une figure maternelle, la notion de protection - du patrimoine, aussi- et les mécanismes d'emprisonnements individuels. Un combat pour la liberté, en outre. Plus largement, elle a été inspirée par le personnage de la mère dans le texte dramatique « Stabat Mater Furiosa » de Jean-Pierre Siméon:

« et si je prie c'est sans dieux
si je prie c'est comme quand on dit : je vous en prie
c'est la vie que je prie
je vous en prie la vie et
je ne sais pas de quoi je la prie mais
je sais que la prière est lourde et noire »



Mater II

2022

sangle, statue en pierre reconstituée, bois, bronze

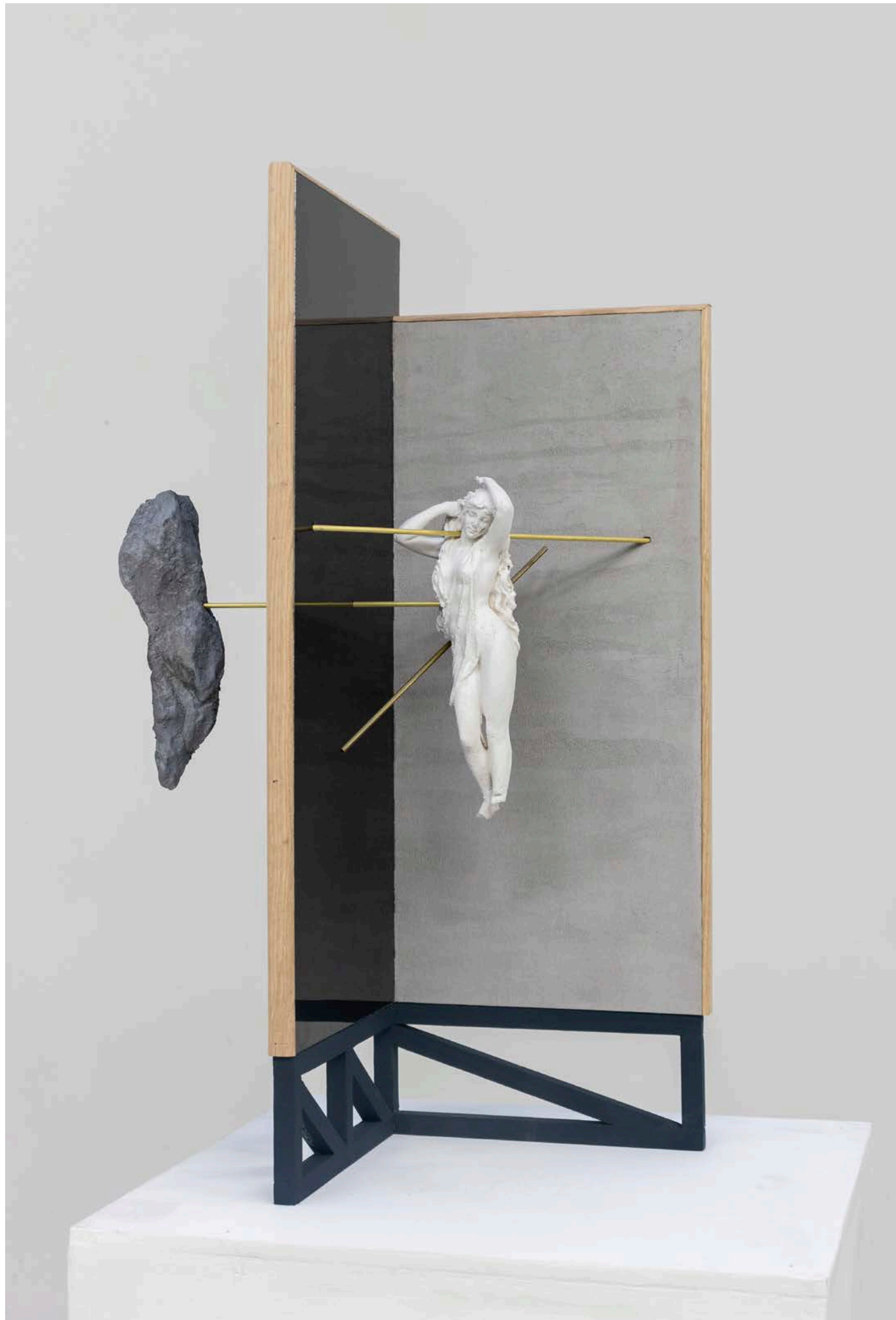
180 x 40 x 40 cm

vue d'exposition: 9e Bourse révélations Emerige, "Douze preuves d'amour" à l'Hotel des Arts – centre d'art TPM

photo: Luc Bertrand

La sculpture « Mater II » est rythmée par la poésie, la littérature et l'assemblage. « Mater II », composée d'une statue de femme habillée de sangles et posée sur sa caisse de transport, évoque avec ambivalence les combats intérieurs d'une figure maternelle, la notion de protection - du patrimoine, aussi- et les mécanismes d'emprisonnements individuels. Un combat pour la liberté, en outre. Plus largement, elle a été inspirée par le personnage de la mère dans le texte dramatique « Stabat Mater Furiosa » de Jean-Pierre Siméon:

« et si je prie c'est sans dieux
si je prie c'est comme quand on dit : je vous en prie
c'est la vie que je prie
je vous en prie la vie et
je ne sais pas de quoi je la prie mais
je sais que la prière est lourde et noire »



[cosmic moments of ecstatic communion](#)

2023

plâtre, laiton, bois, dibond, béton, mousse expansive, peinture acrylique

44 x 72,5 x 27 cm

Les légendes sont nombreuses autour de la naissance de Vénus, déesse de l'amour et de la beauté. Selon Homère, elle est la fille de Jupiter et de Dioné, mais les poètes préféraient le mythe selon laquelle elle était née de l'écume de la mer où Saturne avait jeté les organes sexuels de son père après l'avoir émasculé. Cette sculpture de Venus anadyomène est inspirée de celle peinte par William-Adolphe Bouguereau en 1879. Venus épousa Vulcain, le dieu du feu, et pris comme amant le dieu guerrier Mars. Le sentiment d'attachement, d'amour, de connexion émotionnelle est un des thèmes de prédilection de Léo Fourdrinier. Protagoniste d'un grand nombre de légendes, notamment avec ses amours Adonis ou Anchise, Venus est une figure omniprésente du panthéon convoquée par l'artiste. Elle est ici en apesanteur, soutenue par des fils de laiton. Son pendant, une pierre moulée, réalisée en mousse expansive puis peinte, reflète la synergie induite par le travail de Léo Fourdrinier entre le monde minéral et le monde organique. (texte: Joséphine Dupuy Chavanat)



[Imagine into existence \(I\)](#)

2023

Résine, pierre calcaire, laiton, plexiglas, bois

36,5 x 59 x 24,5 cm

Créature bienfaisantes imaginées comme de belles jeunes filles habitant des bosquets luxuriants, les Nymphes passent leurs journées à tisser ou à filer, et se consacrent à la danse et au chant. Cette statuette – copie de la Baigneuse d'Etienne-Maurice Falconet (1757) - peut être celle d'une Néréide, nymphe de la mer, et par conséquent de la Méditerranée. (texte: Joséphine Dupuy Chavanat)



Discosoma

2021

pierre, lentille en polycarbonate

63 x 32 x 34 cm

Production Centre d'Art Contemporain de Châteauvert

Cette pierre surmontée de trois visières est une référence directe à la géologie marseillaise des Calanques, et le mode de transport utilisé par ses habitants : la moto. S'opère ici une tension entre la pierre – modèle de permanence et d'immobilité – et la moto, symbole de technologie et de déplacement des corps. Le titre de cette œuvre fait écho aux couleurs irisées d'un discosoma, une famille d'anémones de mer. (texte: Joséphine Dupuy Chavanat)

[Simplexity \(From Him to Eternity\)](#)

2021

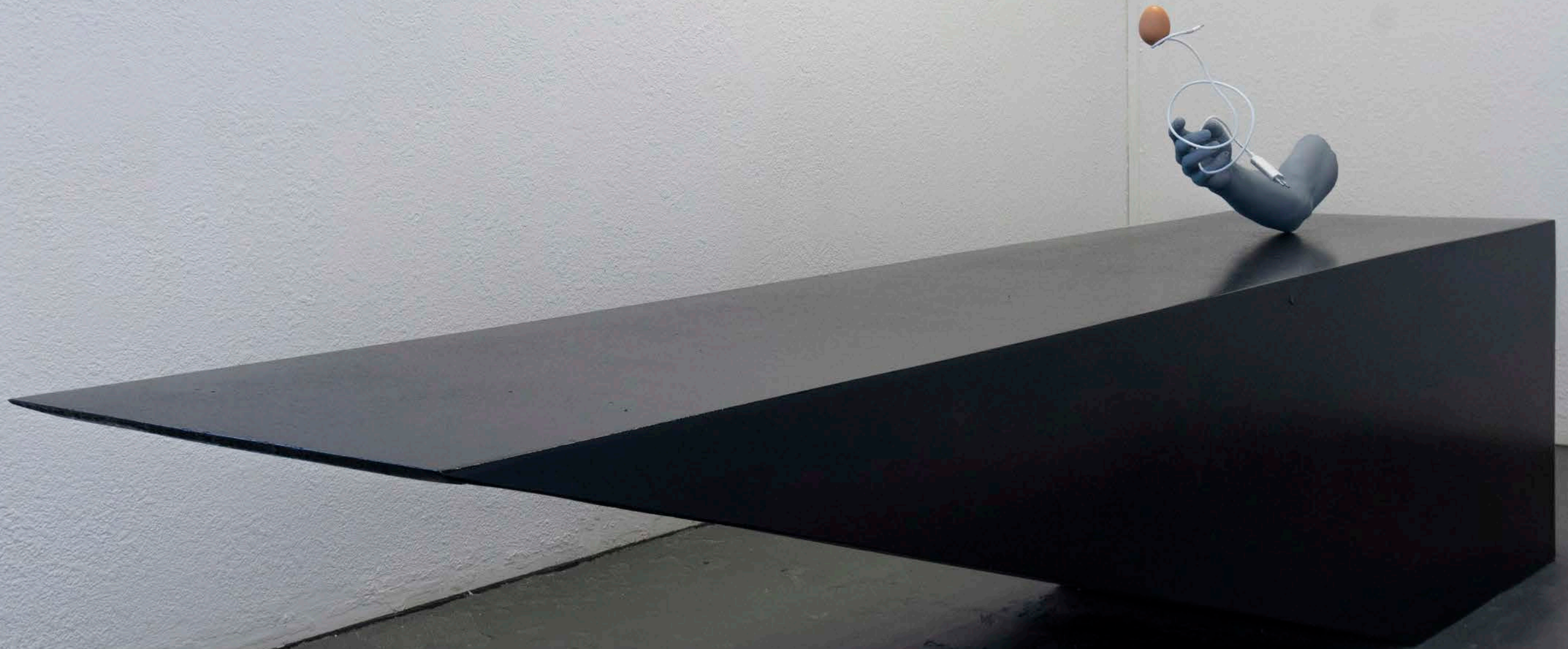
Œuf, câble iPhone trouvé, plâtre, bois, peinture acrylique, peinture époxy

250 x 60 x 100 cm

production CACN - Centre d'Art Contemporain de Nîmes

Si les œuvres de Léo Fourdrinier agissent comme les spectres d'une époque révolue, comme des présences fantomatiques, elles sont aussi des prémonitions et des alertes, elles rendent visibles les maux de notre siècle.

Dans Simplexity (From Him to Eternity) (2021) dont le titre emprunte au concept de « simplexité » (La simplexité est l'art de rendre accessibles des notions complexes) et au titre de Nick Cave, le corps a quasiment disparu. Le câble d'un chargeur d'iPhone côtoie un œuf posé dans la main d'un bras sculpté. Un socle monumental - ou un vaisseau spatial - renforce la dystopie de la pièce, l'érige en tant qu'oracle d'une société future. (texte: Laureen Picaut)





Defacing statues aided ambitious rulers with
rewriting history to their advantage

Don't Cry Baby, it's a Movie

2019

video : 8 min en boucle

actrice: Alisson Schmitt / voix: Alienor Adrey

production GENERATOR / 40mcube - eesab - Self Signal

<https://youtu.be/lmxEcnsaP50>

«Don't Cry Baby, it's a Movie» est une installation vidéo où se mêlent paranoïa, maquillage post-humain et iconoclasme. Sur fond de théorie du complot le personnage expose une récente théorie scientifique à propos de la destruction délibérée des statues antiques.

«Récemment, vous avez imaginé des théories pour expliquer pourquoi tant de statues égyptiennes ont le nez cassé : Il peut sembler tellement inévitable qu'après des milliers et des milliers d'années, un artefact ancien présente des signes d'usure. Mais cette simple observation vous a permis de découvrir un modèle généralisé de destruction délibérée, qui met en évidence un ensemble complexe de raisons pour lesquelles la plupart des œuvres d'art égyptiennes ont été défigurées en premier lieu. Cette découverte ajoute une dimension essentielle à votre compréhension - pensez-vous - de l'une des civilisations les plus anciennes et les plus durables du monde, dont la culture visuelle, pour l'essentiel, est restée inchangée au cours des millénaires.»



[the oblivion of our metamorphoses](#)

2022

laiton, pierre

34 x 29 x 12 cm

vue d'exposition: 9e Bourse révélations Emerige, "Douze preuves d'amour", Paris

Les notions de « poésie scientifique » ou de « science poétique » ne sont donc pas contradictoires : la poésie peut générer une connaissance du monde et, inversement, la science ne produit pas de vérités nues, dépouillées de textes et d'images. C'est peut-être dans l'alliance des deux que l'on trouve l'accès à une connaissance intime et méthodique des sentiments. [...] c'est-à-dire l'idée que la vie animale, minérale, matérielle et humaine est animée par la même énergie naturelle. (texte: Elora Weill Engerer)

[love like a sunset](#)

Kawasaki 1000 RX, steel, led

180 x 90 x 250 cm

production le Port Des Créateurs





[love like a sunset](#)

Kawasaki 1000 RX, steel, led

180 x 90 x 250 cm

production le Port Des Créateurs

Ce sont les recherches et les études d'Arthur Le Saux, (chercheur à l'Astrophysics Group de l'University of Exeter – Angleterre) spécialisé en astérosismologie qui sont à l'origine de l'exposition PULSE, de Léo Fourdrinier. Toute sa recherche se concentre sur la vibration lumineuse d'un certain type d'étoiles, celles qui présentent une anomalie dans leurs oscillations. On les appelle les « étoiles déprimées », contrairement aux « étoiles rieuses » dont la luminosité varie avec une grande oscillation sur des fréquences régulières.

Pièce maîtresse de l'exposition, « love like a sunset » représente l'étoile rouge, en pleine force de l'âge. A son coucher sur le relief d'une montagne nipponne, semblable au paysage d'une estampe japonaise. A la fois souvenir romantique et rendez-vous manqué, le piédestal qui vient recueillir les derniers rayons d'un soleil, sa chaude lumière, est un véhicule pour deux personnes. Outil narratif, le bolide propose : « Je t'accompagne ? tu m'emmènes ? », mais la carlingue en se retournant fait un soleil (acrobatie spectaculaire, aérienne et d'un style inimitable résultant d'une gamelle), et fige l'image d'une rencontre dans la lumière d'un souvenir envoûtant qui nous accompagne encore longtemps après que plus rien ne soit éclairé. L'étoile pulsante, écarlate, cœur battant, est figée dans le temps. (texte: Léo Marin)



Janus

2023

Plâtre, acier, plastique, peinture acrylique, feuille d'or

40 x 40 x 20 cm

production HATCH

Marval Collection

Mās/seille:- The limits of the Earth, at the end of Paradise - HATCH, Art-O-Rama (2023)

Léo Fourdrinier est un de ces artistes qui manipulent sciemment le temps. Grand habitué de la réappropriation de sculptures antiques, copies chinées, remoulées, puis augmentées d'éléments contemporains, il n'est pas étonnant de retrouver sur les murs de cette reconstitution fantasmée d'un musée archéologique la figure de Janus. Dieu romain des portes et des choix, il est représenté avec deux visages opposés : l'un tourné vers le passé, l'autre vers l'avenir. Alors qu'il a grandi à Nîmes, entouré d'un patrimoine antique exceptionnel, Léo s'interroge constamment sur la manière de façonner les formes et les matières pour se connecter aux histoires et aux objets antérieurs qui nous dépassent. Héritier passionné et fidèle de l'histoire de l'art, il digère les figures anciennes pour réaliser des œuvres chimériques qui concentrent en elles les histoires du passé et l'anticipation de potentiels futurs.

La mythologie occidentale est ainsi faite de récits universels qui sans cesse se répètent et se constituent en une succession de métaphores pour expliquer les origines des phénomènes et des relations humaines. Comme dans les sculptures de Léo, le microcosme et le macrocosme s'y rencontrent, dans une tentative de reconnexion avec l'harmonie du ciel, des astres et des constellations. En voulant relier les contraires et les forces opposées, on retrouve notre Janus à deux visages, qui, selon le bénédictin défroqué, alchimiste et illuminé Antoine-Joseph Pernety (1716-1796), « signifie la matière de la pierre philosophale faite et composée de deux choses ». La transformation de la matière, Léo Fourdrinier en est familier : dans *My body is dust but how to deal with it ?*, la tête et une partie du buste de sa Venus de Milo ont été broyées puis placées à leur emplacement initial dans un réceptacle en plexiglas. « Rien ne se perd, tout se transforme ». Dans son *Traité élémentaire de chimie*, Antoine Lavoisier (1743-1794) soutient également que « rien ne se crée, ni dans les opérations de l'art, ni dans celles de la nature ». Sculpteur, Léo serait donc un transformateur de matières : de poussière, sa Venus redevient poussière. Dans toute son œuvre, l'artiste récupère, découpe, assemble et combine des objets et des images pour former un nouveau tout, à l'image d'un cadavre exquis antico-futuriste.

Hercule, Atlas et Proserpine se retrouvent ainsi modélisés en 3D sur des fonds psychédéliques aux allures de frises ornementales byzantines, comme pour signifier l'image altérée et fantasmée que nous pouvons avoir de l'Antiquité. Par l'appropriation d'images de synthèse, Léo souligne l'espoir que suscite les nouvelles technologies dans la reconstitution, la conservation et la diffusion des œuvres archéologiques, et le plaisir apporté par une communauté de passionné.e.s qui mettent à contribution des outils pour (re)construire une histoire collective. La ruine est ici à lire comme une pensée désireuse d'un futur à ériger collectivement. Un futur qu'il sera nécessaire d'envisager en synergie avec la nature, mais aussi avec l'industriel, le digital et le minéral.

Avec *Discosoma*, une pierre aux allures d'un visage surmonté d'une visière de moto, *Cosmic moments of ecstatic communion*, où la statuette de déesse en apesanteur est en écho avec la silhouette d'un caillou, ou *Imagine into existence*, une nymphe dont le visage a été transfiguré en roche, Léo insiste sur la connexion que nous pouvons avoir avec le monde minéral. Alors que la poussière d'étoiles compose non seulement le cosmos, mais aussi nos paysages, nos corps et nos organismes, Léo envisage l'homme au même niveau que les éléments de l'univers et place la pierre comme le prolongement de notre être. Celle-ci devient ainsi un modèle de permanence auquel se confronte l'homme, qui – face à elle – se perd dans la rêverie et les divagations de l'esprit.

L'écrivain et poète Roger Caillois (1913-1978), grand collectionneur de pierres, soutenait que « l'homme leur envie la durée, la dureté, l'intransigeance et l'éclat, d'être lisses et impénétrables, et entières même brisées. ». A l'image de ces pierres, Léo Fourdrinier fait émerger dans ses œuvres d'énigmatiques merveilles, sous la tension créatrice que suivent les yeux opposés de Janus dans les cycles indisciplinés du temps.



“Douze preuves d’amour” - 9e Bourse Révélation Emerige (2022)

Dans La Psychanalyse du feu, Gaston Bachelard soutient que la science tend vers l’avenir tandis que l’imaginaire revisite ses origines. Conjuguer ces deux opposés, c’est-à-dire le futur et le passé, est le défi plastique que relève Léo Fourdrinier. Deux temporalités sont à l’œuvre dans cette pratique qui associe des formes héritées du patrimoine antique à des artefacts technologiques charriant certains mythes issus de la science-fiction. Les notions de «poésie scientifique» ou de «science poétique» ne seraient donc pas contradictoires: la poésie peut engendrer une connaissance du monde et, à l’inverse, la science n’est pas productrice de vérités nues, dépouillées de textes et d’images. Peut-être est-ce dans l’alliance des deux que se loge l’accès à un savoir intime et méthodique du sentiment. Les assemblages de Léo Fourdrinier dressent des portraits d’amoureux, de mélancoliques, de bilieux, en accord avec une théorie des humeurs bien ancienne qui considère que la sensibilité d’une personne peut s’expliquer par le poids, la couleur ou la densité des flux qui la parcourent. Selon les auteurs de l’Antiquité, cette théorie des humeurs s’établit en parallèle avec les éléments de l’univers. On parle d’étoiles déprimées pour désigner celles qui brillent moins que les autres et le petit Prince de Saint-Exupéry s’adresse ouvertement à des étoiles rieuses. L’être psychique a une réalité cosmique qui puise ses racines dans la profondeur du corps.

Le véhicule, c’est-à-dire tout ce qui transporte des choses, des êtres ou des courants, est récurrent dans le travail de Léo Fourdrinier, assurant le passage de ces émotions universelles à travers les siècles et les dimensions. L’espoir des cantharides, réalisé à partir de carénages en plastique, rappelle le biomimétisme de l’aérodynamisme, autrement dit l’idée que les vies animale, minérale, matérielle ou humaine sont mues par une seule et même énergie naturelle. Le front appuyé sur un châssis de scooter en acier, The Sleeper semble utiliser la structure comme une machine à voir. La longue épine qui émerge de son torse rappelle la théorie antique des extramissionnistes qui estiment que les yeux projettent un flux permettant la perception de l’objet par le toucher. Quant aux LED coiffant le casque de Collision (In Solitude of Memory) Part III, elles incarnent autant un chemin de pensée qu’un parcours de météore.

Le processus de vulgarisation scientifique et iconographique que Léo Fourdrinier mène à partir des recherches de l’astrophysicien Arthur Le Saux se fonde sur la capacité d’extension des images communes. L’image élémentaire est si symptomatique, si profondément ancrée dans notre psychologie qu’un seul trait suffit à la révéler tout entière. Une statue anthropomorphe de couleur claire, bien qu’elle soit en pierre reconstituée (c’est-à-dire en béton), lie inévitablement l’objet à l’Antiquité et à l’idée générale d’un temps passé. La carcasse dure et froide d’une machine défaite de sa fonction convoque forcément une vision rétro- futuriste de notre époque contemporaine. L’image d’image échappe à une représentation mortifère et réaliste. Elle charrie une imagination dynamique et généreuse.

Elora Weill-Engerer

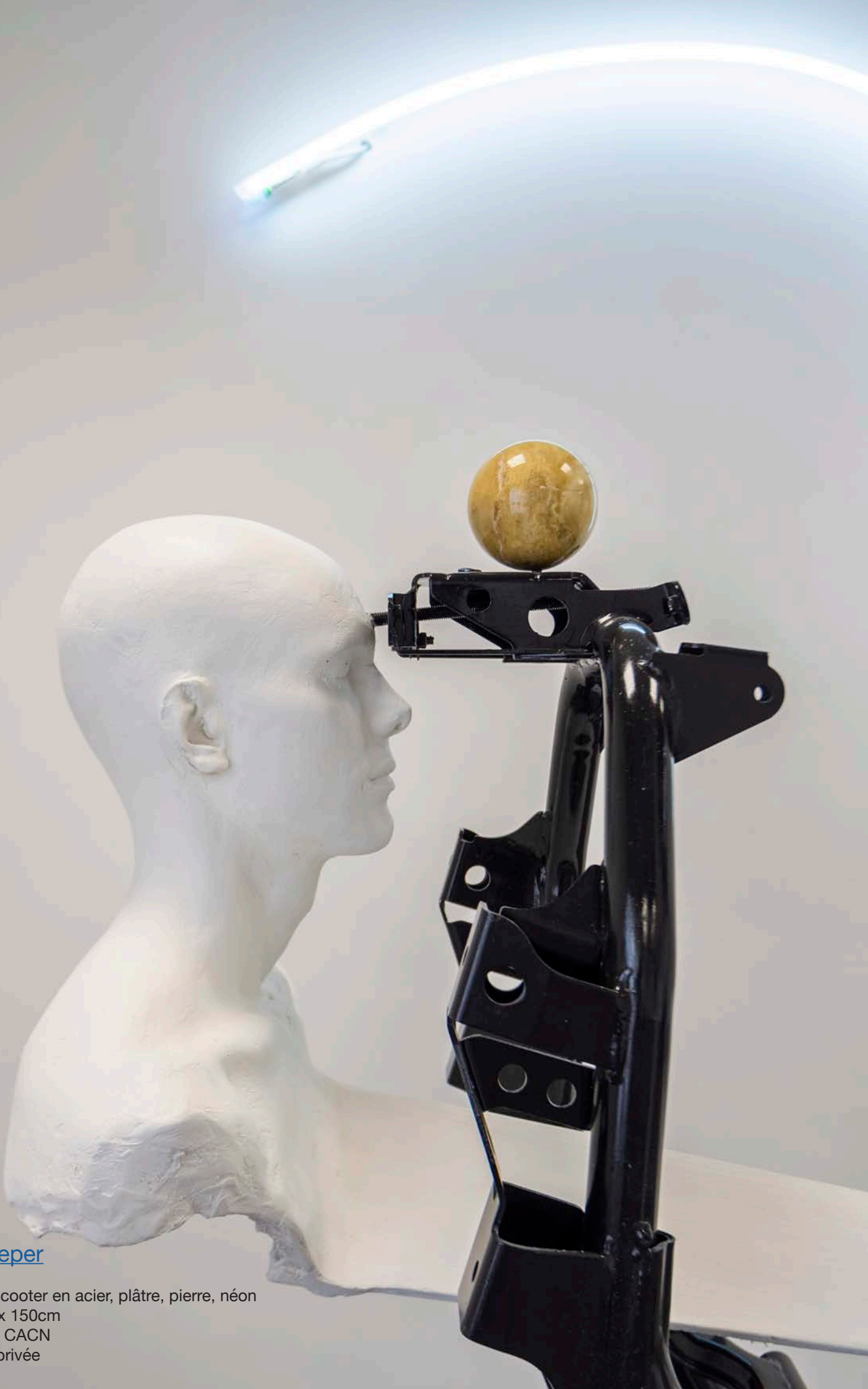
Collision (In Solitude Of Memory) Part III

2020

casque de moto, pierre, led

25 x 26 x 33 cm

collection privée



La lune dans un œil et le soleil dans l'autre - exposition personnelle, CACN (2021 - 2022)

« Nothing escapes everything can return »

Comme une parfaite analogie aux réactions chimiques se produisant dans le cœur du soleil, la pratique de Léo Fourdrinier est le résultat de fusions. Son esthétique est imprévisible, déchainée et sans limites. Par les multiples assemblages et les réinventions opérées, les formes évoluent, deviennent fluides, insaisissables.

L'artiste déconstruit, ajoute, déplace. Toujours par combinaisons, il procède par récupération d'objets et de matériaux symboliques à première vue antagonistes. Une pierre trouvée à l'entrée du CACN est utilisée pour réaliser Arôme (2018). La photographie de vases antiques prise au Musée de la Romanité est imprimée sur plexiglas puis montée sur une structure en fer provenant d'un chantier dans Hélios (2021). Des objets récupérés dans sa maison familiale à Nîmes sont ré-utilisés et amplifiés dans des compositions. Souvent, l'artiste associe sa fascination pour l'antiquité, pour l'archéologie ou la mythologie à la lecture d'un texte, à un événement, une sensibilité, une image. Si l'interprétation semble parfois se dissimuler sous de multiples collages théoriques et formels, l'équilibre réside dans le territoire auquel les œuvres sont fondamentalement liées.

43° 49' 32.952" N 4° 20' 5.172" E, la coordonnée gps de l'emplacement du CACN, peut agir comme un indice. Ce système de géolocalisation intuitif fonctionne comme un point de chute à partir duquel se déploient des distances infinies. Ainsi, à la suite d'une rupture difficile, l'artiste débute une collaboration scientifique avec l'astrophysicien Arthur Le Saux. Il assimile la vibration lumineuse des étoiles aux différents reliefs d'une relation amoureuse, tente d'en saisir la matérialité. La photographie du ciel série les nuit (2017-2021) prise avec un téléphone et un effet hdr est la continuité de cette recherche. Le dispositif de présentation amène la photographie dans l'espace de la tridimensionnalité, recréant ainsi l'expérience du plein et du vide que peuvent induire les différentes étapes d'une relation amoureuse. Dans Amour (2021) la matérialité physique des sentiments qu'explore l'artiste trouve son apogée. L'installation composée de deux visages jumeaux desquels prennent naissance des fleurs artificielles évoque la fluctuation de l'expérience amoureuse, son instabilité, induite par l'inclinaison du socle. Elle entre en résonance avec Poursuite (2021), une photographie de statues prise aux Jardins de La Fontaine à Nîmes. Surplombées par la lumière lunaire du néon, les deux œuvres dialoguent et évoquent la dispersion d'un corps fluide et morcelé. Dans Simplexity (From Him to Eternity) (2021) dont le titre emprunte au concept de « simplexité », et au titre de Nick Cave le corps a quasiment disparu. Le câble d'un chargeur d'Iphone côtoie un œuf posé dans la main d'un bras sculpté. Un socle monumental - ou un vaisseau spatial ? - renforce la dystopie de la pièce, l'érige en tant qu'oracle d'une société future.

The Sleeper

2021

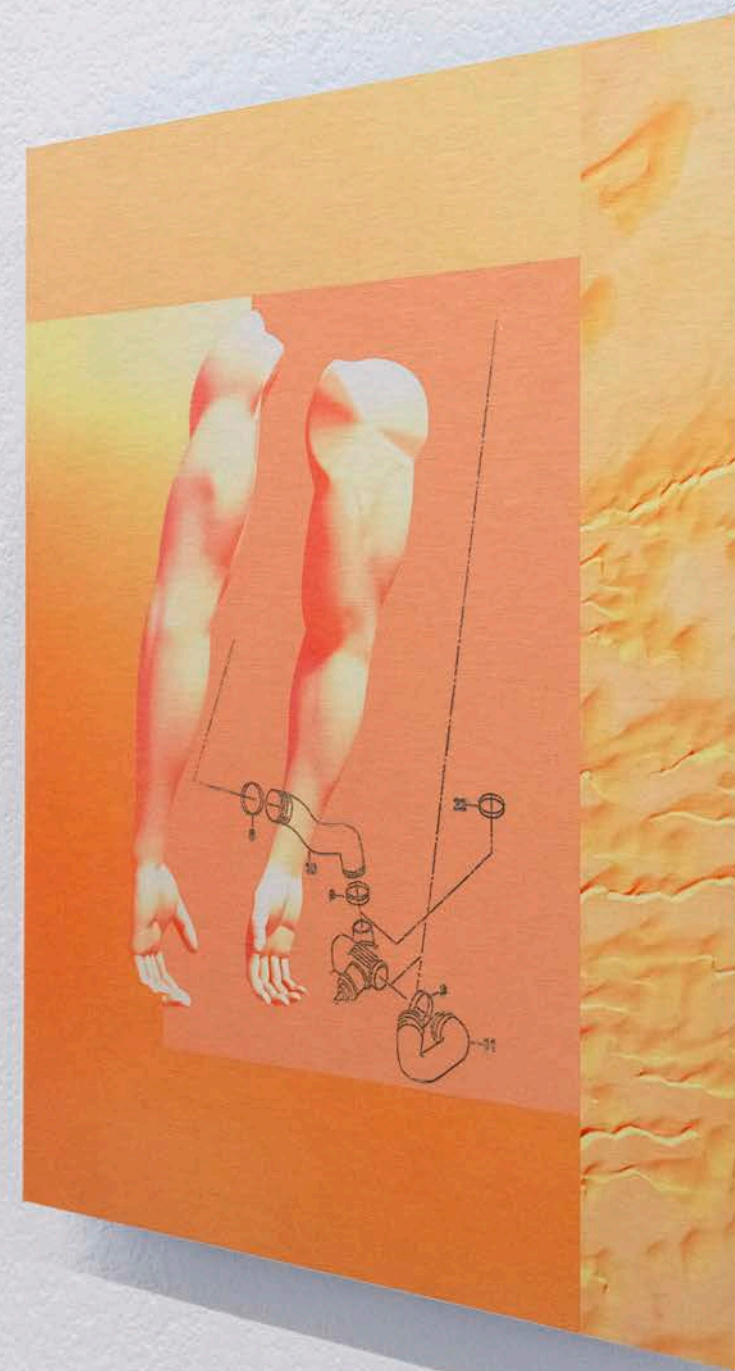
Cadre de scooter en acier, plâtre, pierre, néon
180 x 145 x 150cm
production CACN
collection privée

Au sein de l'exposition, l'atmosphère se délite au grès des fluctuations lumineuses induites par les néons. Pour l'installation *Until Astral Rave* (2021), l'artiste récupère les néons cassés, brisés et éparpillés d'une enseigne de magasin. L'espace plongé dans une lumière chaude et solaire bouleverse l'orientation : est-il midi ou bien minuit ? En face, à même le sol, une chemise et les restes d'une colonne vertébrale de dromadaire témoignent du corps absent. L'œuvre *Morning (skin crawling)* (2021) fonctionne à la fois comme une ruine et une prophétie. Elle évoque une nostalgie du futur, explore l'expérience de la lassitude face à un système capitaliste en perte de sens. Entre dystopie et vestige, l'autoportrait *The Sleeper* (2021) en est la parfaite interprétation. Ici, un humanoïde voit sa vie qui défile. On assiste à la naissance d'un alter ego, à un big bang corporel entre des matérialités augmentées, anticipées. Le châssis de scooter fait disparaître le corps et sa précarité. Il rend caduque sa fin certaine, l'entraînant ainsi dans des temporalités inespérées. En opposition à la pérennité du matériau utilisé pour représenter le corps, le visage de l'artiste moulé dans le plâtre pourrait à tout moment s'effondrer. L'exploration de l'univers de la mécanique amène Léo Fourdrinier à évoquer la sensualité des courbes d'une moto dans *I'll Fly With You* (2021). Le schéma d'un moteur de moto se décompose en arrière-plan et se confronte à la musculature de deux bras en image de synthèse. La surface lisse et séduisante d'une plaque en aluminium rose nacrée et la référence au hit de Gigi D'Agostino déconstruit l'archétype viriliste et biaisé d'une définition unique de la masculinité.

Enfin, comme pour rétablir l'équilibre, Léo Fourdrinier s'attarde sur la figure féminine. Le film *Don't Cry Baby, it's a Movie* (2019) est un tuto make-up pour reptilien humanoïde qui adopte les marqueurs du récit science fictionnel. Dans celui-ci une reptilienne tente de se dissimuler sous des couches successives de maquillage pour répondre aux diktats et injonctions de notre société. Tout en relatant un récit complotiste, sa singularité et son âme s'évaporent. *Mater* (2017), est l'image violente d'une femme sanglée. Proposée en écho à la pièce de théâtre « *Stabat Mater Furiosa* » de Jean-Pierre Siméon dans laquelle une mère raconte l'expérience de la guerre et de la perte, l'œuvre est un hommage à la puissance féminine.

Si les œuvres de Léo Fourdrinier agissent comme les spectres d'une époque révolue, comme des présences fantomatiques, elles sont aussi des prémonitions et des alertes, elles rendent visibles les maux de notre siècle. Au sein de « *La lune dans un œil et le soleil dans l'autre* », les œuvres-artefacts entrent dans l'histoire d'un nouveau monde qui déjà, se consume.

Laureen Picaut



[I'll Fly With You](#)

2021

Impression sur aluminium, gravure par électrolyse, peinture acrylique
37 x 29 x 7cm



Pulse - exposition personnelle, galerie l'axoltol (2020)

Call me Mister Fahrenheit

Au travers d'une poétique vulgarisation scientifique, comme s'il voulait faire de nous un homme supersonique, Léo Fourdrinier pose le parallèle entre la pulsation d'une étoile et les émois amoureux.

L'empreinte de lyrisme dans cette quête scientifique, nous renvoie à ses émotions personnelles intenses, ses sentiments liés tantôt à l'amour, tantôt à la mort, souvent à la communion avec la nature, parfois à la fuite du temps.

Par l'interdépendance des œuvres de la curation « Pulse », nous sommes laissés à la merci de sa vision holistique traduisant cette élégante fragilité propre à ce qui constitue notre univers.

Tels des apocryphes, et comme s'il souhaitait qu'elle ne soit plus pulsante, il grave dans le marbre la fugacité d'une étoile. Il s'improvise alchimiste en transformant la structure intime de la matière, l'infime beauté d'insignifiants objets pour les métamorphoser, les poétiser, les sacraliser. Cathartique ou mythologique dirait-on en apercevant au crépuscule les longs cheveux de Lady Godiva chevauchant sa monture.

Par degré, nous passons par un sentiment de déprime à l'instar de Paul Éluard subissant sa douleur comme un peu de soleil dans l'eau froide, laissant rapidement place à une sensation d'extase telle que décrite par Queen, I'm burning through the sky [...] I'm traveling at the speed of light.

« Pulse » défie le centre de gravité de nos certitudes.

Julien Carbone

[light through the veins](#)

2020

béton, clous plaqués laiton, bois, polystyrène extrudé

25 x 34 x 10 cm (chaque)

production Le Port Des Créateurs



«Lui, les siens, tambours battants.»

« Une analyse adéquate de la mythologie diffuse de l'homme moderne demanderait des volumes. Car laïcisés, dégradés, camouflés, les mythes et les images mythiques se rencontrent partout ; il n'est que de les reconnaître. »
Mircéa Éliade, Mythes, rêves et mystères.

« La sculpture est un art qui transgresse ses définitions au moins depuis Duchamp. Aujourd'hui les artistes la pratiquent rarement de façon exclusive, ils l'utilisent pour sa tridimensionnalité, pour sa façon d'articuler l'espace, ou même pour sa solidité transhistorique, puisque c'est l'art le plus ancien qu'on connaisse. »
Sylvie Coëllier

Une seule voix, et notamment celle du critique, ne serait suffisante pour parler de Léo Fourdrinier, tant sa pratique est vaste, tant elle est schizophrène. C'est pourquoi ce texte à son égard – qui s'efforce de ne pas être dithyrambique – contient des citations pour nous aider à en dessiner les contours. Nous pourrions le présenter comme un sculpteur mais cela serait l'enfermer dans une case alors qu'il n'est pas vraiment définissable. Quand bien même, de quoi le travail de Léo Fourdrinier est-il le nom ?

Toutes ses pièces résonnent d'intensité, de fureur, de pulsion ardente. Sa production est une véritable course vers des steppes célestes... Mais restons mesurés. On aurait envie de lui demander de ralentir pour ne pas faillir physiquement. De son propre aveu c'est en ne créant pas constamment qu'il se sent sombrer dans le vide. Son processus est ainsi thérapeutique. Il ne peut faire autrement que de respirer son acte créatif... Mais soyons raisonnables. Le calme revient grâce à la lecture de ses titres poétiques. Le sens² que l'on pourrait donner à ses différentes étapes de création s'échelonne en plusieurs strates : l'idée synchrone, l'objet-action, la sérendipité.

Laisser se faire les formes au fur et à mesure du geste, telle est sa méthode. Pour ce faire justement l'artiste offre une liberté à l'inconscient. Les différentes voix qui transparaissent dans les facettes tumultueuses de sa production proviennent sûrement d'une oeuvre genèse, intitulée Frères (2015). Les symptômes de sa pensée multipartite ont dû se manifester dans ces années-là et ne l'ont plus quitté depuis. Jonathan Cyprès & Cécile Gallo, et d'autres groupes auxquels il appartient, en sont les échos. S'immiscer dans les tréfonds de la pensée de cet homme polymorphe n'est pas chose aisée, cependant on pourrait imaginer qu'il se situe dans une certaine cosmicité de l'esprit, selon un procédé d'allitération de la perception directe. Pour faire simple, il perçoit le monde sous un autre angle, s'inspirant des communautés secrètes, complotistes ; et se jouant des réseaux qui font éclore ces histoires possiblement vraies, probablement fausses. Selena Gomez serait-elle reptilienne ? Avec une certaine agilité, il s'empare de références astrales et terriennes qui deviennent singulières.

L'élan avec lequel il déploie toutes ses interfaces est frappant. Rechercher « LA bonne idée » n'est pourtant pas son objectif. Cela serait plutôt : foncer vers de nombreuses phases de recherches et en retirer du plaisir en échange, pour lui et pour les autres. Cette générosité est certainement due à la puissante relation qu'il cultive avec ses proches. Brancardier dans une vie antérieure, son histoire personnelle l'a conduit à réaliser plusieurs pièces empreintes de mysticisme qui l'ont suivi durant son cursus et qui renferment, d'après ses dires, « un jet d'émotions incontrôlable et fluide ». S'il rit, tous tes gestes sont des oiseaux (2017) parle du corps coincé, tordu, du handicap. Pour Opium (2017), il a prélevé des matériaux à Nîmes, sa ville natale : des pierres dans la garrigue environnante, une roche de Mbigou (Gabon) – récupérée dans sa maison familiale – teintée à la poudre d'opium et un pot en céramique appartenant à sa mère. Cette oeuvre totémique est justement en rapport avec une autre oeuvre s'intitulant Mater (2017), figure maternelle recouverte voire lacérée par des sangles.

À Sévérac-le-Château en Aveyron, il a collecté des pierres autour de lieux religieux parce qu'il s'intéresse à l'esthétique de la destruction des ruines (Antics, 2018). Influencé par l'artiste néerlandais Mark Menders, les reliques de Léo Fourdrinier apparaissent elles aussi comme des mythologies du présent (Les silences de Prométhée, 2018 ; Les cathédrales ont la forme d'une prière, 2016-2019 ; Le voyage est une anamorphose, 2019). Très prolifique, on ne pourrait ici s'étendre à énoncer tout son fonds. Son cheminement créatif transparaît par le biais de la matérialisation de ses images mentales. Dans une quête mystique, irradier de son être l'espace et empoigner toutes les possibilités pour créer avec ce qui existe autour de lui est son modus operandi.

Le caractère science-fictionnel de sa pratique n'est pas à écarter. Nous avons tout intérêt en revanche à chercher plus loin, plus profondément, dans une multiple réalité constituée d'oeuvres-monde. The Radiant (2019) est une stèle interdimensionnelle qui aurait pu être réalisée dans un monde post-apocalyptique .

De nombreux questionnements nous traversent lorsqu'on déambule autour des dispositifs de Léo Fourdrinier. Plus en avant, l'esthétique et la résonnance de ses artefacts nous révèlent leur caractère émancipateur. Car c'est bien de liberté dont nous parlons ici. De fougue. De maturité de la jeunesse. Des mots sauraient peut-être le définir dans un temps figé, mais en aucun cas ne pourraient prédire ce qu'il adviendra de son sprint vers l'anticipation. Ainsi, il serait vain d'entrevoir une ou plusieurs personnalités... Il faut maintenant lâcher prise. Léo Fourdrinier restera insaisissable.

Bertrand Riou
Texte écrit dans le cadre de la résidence
GENERATOR #5 - mars 2019
40mcube (Rennes).



le voyage est une anamorphose

2019

impression sur bâche PVC, bois, acier
400 x 300 x 100 cm

Production GENERATOR / 40mcube - eesab - Self Signal
vue d'exposition à LaVallée, Bruxelles
photo : Benjamin Ottoz

LÉO FOURDRINIER

né le 27 Mai 1992 à Paris
Vit et travaille à Toulon

Mail : fourdrinierleo@gmail.com
Web : leofourdrinier.fr
Instagram : <https://www.instagram.com/leofourdrinier/>
Facebook : <https://www.facebook.com/fourdrinierleo/>

Expositions personnelles

2023•

[à venir] Tous tes gestes sont des oiseaux, cur. Julien Carbone, Le Port Des Créateurs, Toulon, France

Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise, Art-O-Rama, HATCH gallery, cur. Joséphine Dupuy Chavanat, Marseille, France

2021-2022•

La lune dans un œil et le soleil dans l'autre, Centre d'Art Contemporain de Nîmes (CACN), cur. Bertrand Riou & Laureen Picaut, Nîmes, France

2020•

Pulse, Galerie l'axolotl, cur. Julien Carbone, Toulon, France

Expositions collectives (sélection)

2023 •

Gist Zennevallei Triennal, cur. Benedict Vandaele, Domein Calmeinn, Belgique
Après vous, sur. Collectif Pièce Monté, Département arts de l'ENS et de l'ENSAD, Maison Fraternelle, Paris, France
Marseille bébé, cur. Laetitia Ferrer, galerie Les filles du calvaire, Paris, France
Un Été Au Havre, cur. Gaël Charbau, Le Havre, France
Souviens-toi l'été dernier, cur. Julien Carbone, Le Port Des Créateurs, Toulon, France
4 jours uniques, Mata Capital & untitled consulting, Paris, France
15e festival des Arts Ephémères, [en duo avec Clément Davout] Marseille, France
Vénus beauté, cur. galerie Silicone, Off BAD+, Bordeaux, France
9e Bourse Révélation Emerige x Institut Français Madrid x FERIA Arco, cur. Gaël Charbau, Madrid, Espagne
Éros ou les fantasmagories de l'amour, cur. Yann Pérol, galerie l'axolotl, Toulon, France
Ciel Solaire, [en duo avec Clément Davout] Jardin Remarquable de Baudouvin, France

2022 •

16e Biennale de Lyon - MANIFESTO OF FRAGILITY, cur. Sam Bardaouil et Till Fellrath, Lyon, France
9e Bourse Révélation Emerige, cur. Gaël Charbau & galerie Mor Charpentier, Paris, France
9e Bourse Révélation Emerige x Villa Noailles, cur. Gaël Charbau, HDA TPM - centre d'art, Toulon, France
Confessions d'un masque, cur. Yann Pérol, galerie l'axolotl x Châteauvallon Liberté, Toulon, France
TLN Festival, Le Port Des Créateurs, Toulon, France
Garage Band, cur. HATCH, Paris, France
Voilà l'été, exposition Generator, EESAB Quimper, France
72e festival de Jeune Création, Fondation Fiminco, Romainville, France
14e festival des Arts Ephémères, Marseille, France
Itinérance - 14e festival des Arts Ephémères, Plan-de-Cuques, France
Oups, 10 ans, exposition anniversaire, galerie l'axolotl, Toulon, France

2021•

L'organisation de la chute, Revue risographie, Toulon
Sombre feu qui tout embrase, Le Port Des Créateurs, Toulon, France
rêveries - a multi-disciplinary exploration, [projet Jonathan Cyprès & Cécile Gallo] Le Lac, Bruxelles, Belgique
Living Cube #5, édition anniversaire, cur. Elodie Bernard, Orléans, France
I Believe I Can Fly, Le Port Des Créateurs, Toulon, France
Le Jardin d'éternité, carte blanche à Revue Point Contemporain, Galerie Eko Sato, Paris, France
XOXO, galerie l'axolotl, Toulon, France

2020•

Exposition Generator, cur. Bertrand Riou & Sonia D'alto, Galerie La Vigie, Nîmes, France (annulé COVID19)
Living Cube #4, cur. Elodie Bernard, Orléans, France
Diffractions, Art Au Centre Liège, Belgique
Avec toi j'irai bien, cur. Julien Paci, V'ROOM Galerie, Reims, France
Exception of (not) being, decentralized group show cur. by Essenza Club & Rhizome Parking Garage
Pulse /'sɪstəm/, galerie l'axolotl, Toulon, France
Solo Show, an introduction to Covidian Aesthetics, cur. by Underground Flower, Rhizome Parking Garage, and Harlesden High Street (online)
I.R.L* (In Real Life), 4th Video Weekly Programme, cur. by Aurélie Faure, Hestia Belgrade (online)
HOST, online group show curated by CPU, Buenos Aires, Argentine
Eldorado #2 : Chercheur d'amour ou hors-la-loi, La Société Des Nouveaux Mondes, Villeurbanne, France
BAITBALL (01) «I'll slip an extra shrimp on the barbie for you », with Essenza Club, cur. by Like a little disaster & PANE project, Palazzo San Giuseppe, Polignano a mare, Italie
Caelesti, Le Port des Créateurs, Toulon, France

2019•

Les étoiles déprimées, Le Port Des Créateurs, Toulon, France
UN MAXIMUM DE..., Collectif Ok, Église Saint Nicolas, Caen, France
Biennale de la Jeune création Mulhouse 2019, Collectif OK, Mulhouse, France
SUAVE SUEUR, 40mcube, HubHug, Liffré, France
SCHUSS, cur. La Montagne, Off ArtBrussels, La Vallée, Bruxelles, Belgique
Plastic Love, cur. Pauline Creuzé et Jung Huh, Galerie 59 Rivoli, Paris, France
OK LOTO BINGO, collectif OK, Frac Normandie Caen, France
Freund der Family, Winterrundgang der SpinnereiGalerien -Winter Gallery Tour 2019, Leipzig, Allemagne

2018•

Léo Fourdrinier & Jana Papenbroock, cur. Patrick Carpentier, CCINQ, Bruxelles, Belgique
À VENIR #2 : Zone de confort, Caen et Cherbourg, France
Antics, installation d'une sculpture dans le jardin du Confort Moderne, cur. Sarina Basta, France
OK SEPULCRE, Collégiale du Saint-Sépulcre de Caen, France
ACROSS THE NIGHT, Le Confort Moderne, Poitiers, France
Où sont les taxons, Le Confort Moderne, Poitiers, France
dans une sorte de désordre aidé, cur. Jean-Christophe Arcos, L'Abbaye aux Dames, Caen, France
D'ATAVISME, galerie Igda 2.0, Caen, France
OK CARGÖ, Le Cargö, Caen, France
La Lisière, cur. Manon Ceyssel, Bruxelles, Belgique

2017•

ÉCHO(S), en partenariat avec le Frac Normandie Caen, ésam Caen, France
À SUIVRE... 2017, cur. Louise Bernatowicz, ésam Caen, France
Glue Eyes, cur. Lauren Coullard et Arnaud Deschin, Colletot, France
À VENIR #1: Le problème de la réalité, Caen, France
Plastic Love, cur. Jung Huh, ésam Caen, France
MAXI HARD LOUNGE DISCOUNT 5K, cur. Hugo Laporte, Galerie Point Commun, Cran-Gevrier, France

Commissariat d'exposition

2023•

Harmonie et Désir, exposition collective, pal project, Paris, France

2022•

Ex-Sanguis, exposition personnelle de Juliette Feck, galerie l'axolotl, Toulon
RAPIDE ET FURIEUX, Le Port Des Créateurs, Toulon, France
Impulse, galerie l'axolotl, Toulon, France

2021•

CYANO-CAGE % NEXUS, Le Port Des Créateurs, Toulon, France
Sombre feu qui tout embrase, Le Port Des Créateurs, Toulon, France
TLNux Festival, Le Port Des Créateurs & galerie l'axolotl, Toulon, France
Midnight Mochi, avec le collectif A VENIR, Art Au Centre, Liège, Belgique
I Believe I Can Fly, Le Port Des Créateurs, Toulon, France
A VENIR #3, L'Horizon Soupire, Caen, France
Après le sable, exposition personnelle de Jérémie Cosimi, galerie l'axolotl, Toulon

2020•

XOXO, galerie l'axolotl, Toulon, France
Pulse /'sistem/, galerie l'axolotl, Toulon, France

2019•

Freund der Family, Winterrundgang der SpinnereiGalerien - Winter Gallery Tour, Leipzig, Allemagne

Résidences

2023 : Rouvrir le Monde, Centre d'art contemporain de Châteauvert
2020-2023 : Artiste associé, Le Port Des Créateurs, Toulon
2021 : Résidence de création DRAC PACA x TLN, Département du Var
2019 : Le Port Des Créateurs, Toulon
2018-2019 : GENERATOR, 40mcube, Rennes
2018 : Fugitif, Leipzig
2018: Le Confort Moderne, Poitiers

Prix / Bourse

2023 : MARVAL COLLECTION PRIZE, Art-O-Rama, Marseille, France
2022 : Finaliste de la 9e Bourse Révélation Emerige en collaboration avec la galerie Mor Charpentier, Paris, France

Formation

2017 : Diplôme national supérieur d'expression plastique avec les félicitations du jury, ésam Caen
2015 : Diplôme national d'arts plastiques avec les félicitations du jury, ésam Cherbourg
2014-2017 : école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg (ésam)
2012-2014 : école supérieure des Beaux Arts de Nîmes (esban)
2010-2011 : CPGE Hypokhâgne en Lettres Supérieures, Lycée Paul Valéry, Paris
2010 : Baccalauréat série littéraire, options mathématiques, latin et arts plastiques, Nîmes
2007-2010 : Conservatoire d'art dramatique, Nîmes

Workshops / Interventions

2023 : Atelier de création artistique, Hôpital de jour Le Phoenix, Brignoles, France
2023 : Atelier de création artistique, collège Maurice Ravel, Toulon, France
2023 : Atelier de création artistique, collège C. Et G. Grange, Seyssuel, France
2023 : Séminaire « Asteroseismology of depressed stars: from science to art » avec Arthur Le Saux, Astrophysics Group de l'Université d'Exeter, Angleterre
2022 : Conférence à The Village, 16e Biennale de Lyon.
2022 : Rencontre avec le rectorat de région Auvergne-Rhône-Alpes, Usines Fagor, 16e Biennale de Lyon.
2022 : Table ronde « Manifesto of Fragility », invité par Sam Bardaouil, Usines Fagor, 16e Biennale de Lyon.
2022 : Séminaire « SUPERCANON: L'artiste d'aujourd'hui et de demain », Le Confort Moderne et ÉESI Angoulême/Poitiers, invité par Sarina Basta et Virginie Lyobard.
2022 : Colloque tiers-lieux culturels et citoyens, organisé par l'Université de Toulon, Maison de la culture, Toulon
2021 - 2023 : Ateliers de sculpture / arts plastiques, Le Port Des Créateurs, porté par le Ministère de la Culture dans le cadre du projet DRAC «Tiers lieux culturels et citoyens », Toulon
2021 : Conférence pour MUREX FESTIVAL, TVT innovation, Toulon
2019 : « exo dialogue », rencontre publique avec Arthur Le Saux, chercheur à Astrophysics Group de l'Exeter University, Le Port Des Créateurs, Toulon
2019 : Séminaire « Collectifs et pratiques collectives », initié par l'EESAB et 40mcube dans le cadre de Generator, EESAB Quimper
2019 : Table ronde à propos du programme de résidence, à l'occasion de l'open club day sur une invitation de Yann Chevalier, Le Confort Moderne
2018 : Conférence à destination des étudiant·e·s de master 1 et 2 arts plastiques de l'Université Rennes 2 sur une invitation de John Cornu, FRAC Bretagne
2018 : Performance finissage de l'exposition Feed me with your kiss, Stephanie Cherpin, Le Confort Moderne
2018 : Gardiennage de l'installation live de Maria Hassabi, STAGING : Solo #2 pour l'exposition MOVE, Caroline Ferreira et Sarina Basta, Centre Pompidou, Paris
2017 : Tournage MISSSOURI STUDIO, Béatrice Delcorde, David Evrard et Nicolas Valkenaere, erg, ésam Caen/Cherbourg et ENSBA
2016 : Assistanat et accrochage d'une oeuvre de Jacques Perconte pour l'exposition Produce & Collect, cur. Hugo Laporte, galerie Point Commun, Cran-Gevrier
2016 : Workshop B.O.A.T. , EESAB et ésam Caen/Cherbourg
2016 : Workshop de réhabilitation des parloirs du centre de détention d'Argentan, ésam Caen/Cherbourg & SPIP

Installation d'oeuvres pérennes

2021 : « Blue Line », hall du tiers-lieu culturel Le Port Des Créateurs, Toulon
2018 : « Antics », jardin du Confort Moderne, Poitiers

Auteur de textes

2023 : « Harmonie et Désir », texte de l'exposition avec Curtis Kulig, Aristide Maillol et Yves Scherer, pal project, Paris
2022 : « Ex-Sanguis », texte de l'exposition personnelle de Juliette Feck, galerie l'axolotl, Toulon
2022 : « Tendres Combustions », texte d'exposition et résidence de Elisa Bertin & Lucile Jallot, commissariat Yann Chevalier, Le Confort Moderne, Poitiers
2022 : « Rapide et Furieux », texte de l'exposition collective, Le Port Des Créateurs, Toulon
2021 : « TLNux Festival », texte de l'exposition collective d'Arthur Tramier & Tom Schneider, Clément Davout, Marie Lelouche, Onformative et Sabrina Ratté, Le Port Des Créateurs, Toulon
2021 : « la restauration des rêves », texte de l'exposition personnelle de Jérémie Cosimi, galerie l'axoltol, Toulon
2020 : « avec toi j'irai bien » exposition personnelle, galerie V'ROOM, Revue Point Contemporain
2020 : « A la façon d'un rideau qui se lève » texte en collaboration avec Clément Davout, à propos du travail de l'artiste Alexandre Kato
2019 : « Clément Davout, Jalousies », texte de l'exposition personnelle de l'artiste Clément Davout, Galerie Laure Roynette, Paris
2017 : « GRIS », mémoire de Master II, ésam Caen/Cherbourg encadré par Alice Laguarda et Maxime Thieffine

Publications/ Presse

2023 : Sibylle Grandchamp, « Concordance des temps », Entretien pour Réseau Plein Sud
2023 : Jean-Luc Cougy, « Retour sur Art-o-rama 2023 à Marseille », En revenant de l'expo
2023 : Armelle Malvoisin, « De l'audace à Art-O-Rama », Beaux-Arts magazine
2023 : Sarah Belmont, « Un Été Au Havre change de tempo », Le Quotidien de l'Art
2023 : Julien Baldacchino, «Au Havre, un parcours d'art contemporain pour donner un autre point de vue sur la ville», France Inter
2023 : Sabrina Testa, « «Marseille bébé», une ode à la cité phocéenne, s'expose dans le Marais à Paris », La Provence
2023 : Martin Betant, « Pal Project «Harmonie et Désir» : Un Group Show sensationnel par Léo Fourdrinier signé Kulig, Scherer et Maillol », luxe.net
2022 : Raphaël Pic, « La bourse Révélation Emerige s'installe au garage », Le Quotidien De L'Art n°2465
2022 : Tom Laurent, « Les Révélation Emerige, solide prescription », art absolument n°103
2022 : Véronique Guilpain, « Douze preuves d'amour », Dreams
2022 : Marie-Elisabeth de la Fresnaye, Paris + et la folle semaine de l'art », fomo-vox
2022 : Pauline Allione, « 12 jeunes artistes exposent leurs « douze preuves d'amour », Konbini
2022 : Soline Delos, « 5 expériences à ne pas rater lors de la nouvelle foire Paris+ par Art Basel, Elle
2022 : Guy Boyer, « Pour l'amour de l'art... contemporain : la Bourse Révélation Emerige expose ses lauréats 2022 », connaissance des arts
2022 : Anne-Cécile Sanchez, « Une Biennale de Lyon mémorable », Le Journal des Arts n°595, Septembre 2022
2022 : Marie-Elisabeth De La Fresnaye, « Biennale de Lyon#16 : quand fragilité ne rime pas avec sobriété ou décroissance ! », 9lives magazine
2022 : Hettie Judah, « The Lyon Biennale Has Many Big, Beautiful Works—But Too Many Competing Curatorial Ideas », artnet
2022 : Mathilde Beaugé, « Biennale d'art contemporain de Lyon : les installations à ne pas manquer », Tribune de Lyon
2022 : Sabine Gignoux, « La Biennale d'art contemporain de Lyon au défi de la fragilité », La Croix
2022 : Richard Leydier, « 16e Biennale de Lyon », Artpress n°502
2022 : Matthieu Jacquet, « Les nouveaux talents de l'art envahissent un garage désaffecté sur l'initiative du duo Hatch », Numéro Art
2022: Philippe Régnier, « La Bourse Révélation Emerige annonce les artistes sélectionnés pour sa 9e edition », The Art Newspaper Daily
2022: Jade Pillaudin, « Les 12 artistes de la Bourse Révélation Emerige 2023 », Le Quotidien de l'Art
2022: e-flux, « The 16th Lyon Biennale announces curatorial framework, participating artists, and institutional partners »
2022: Entretien avec Maxime Gasnier, The Steidz
2022: David Pujol, « Cosmogonie de passés ultérieurs », Magazine Parcours des Arts n°69
2022: édito dans « 2 SPEED BIKING Volume 1 »
2021: Laurent Bourderon, Immédiats, le mur dans le miroir
2021: Jean-Luc Cougy, « La lune dans un œil et le soleil dans l'autre au CACN », En revenant de l'expo
2021: Thibault Loucheux, Snobinart N°3
2021: Bernard Teulon, « Nîmes : pour sa réouverture, le CACN expose Léo Fourdrinier », L'Art-vues
2021: Anthony Maurin, « Léo Fourdrinier, Nîmois, est le premier à exposer », ObjectifGard
2021: Christian Skimao, « Dans l'entre-deux d'une narration stylée », Le Chat Messenger des Arts
2021 : Stéphane Cerri, « L'antiquité et les étoiles dans les rêveries de Léo Fourdrinier », Midi Libre et L'ar-t-penteur
2020 : Léo Marin, « Love like a sunset » (exposition personnelle Pulse) , Revue Point Contemporain
2020 : Alisson Schmitt, Entretien, Catalogue « Plastic Love II »
2019 : Bertrand Riou, « Léo Fourdrinier, Lui, les siens, tambours battants. » , Revue Point Contemporain
2018 : Jean-Christophe Arcos, catalogue « dans une sorte de désordre aidé », édition ésam Caen/Cherbourg
2018 : Patrick Carpentier, Press Release, Léo Fourdrinier/Jana Papenbroock, C5
2018 : Jocelyn Moisson, « La poétique du paysage dans l'oeuvre de Clément Davout et Léo Fourdrinier », revue Coopérative Curatoriale, n°3, Éditions CACN Centre d'art contemporain de Nîmes, Juillet 2018
2017: Louise Bernatowicz, entretien, Catalogue A SUIVRE... 2017, édition ésam Caen/Cherbourg
2017: Les historiens du futur, Festival Neu New d'ELIA, plateforme en ligne Nxt-creatives

Autres projets / duo / collectif :

Jonathan Cypres & Cécile Gallo (duo): <https://jonathanetcecile.tumblr.com/>
Devine (duo): <https://www.facebook.com/devineelectronic/>
À VENIR (collectif) : <https://a-venir-exposition.tumblr.com/>

Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, video, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.